

cette mélancolique épopée du guerrier de Carillon ? Qui ne croit voir l'un de ses aïeux dans ce vaillant soldat qui

..... conservait encore
Ce fier drapeau qu'aux jours de la lutte dernière
On voyait dans sa main briller au premier rang ;

et qui, le dimanche, en sortant du saint lieu, rassemblait ses compagnons de combat dans sa pauvre chaumière où

On pouvait un instant s'entretenir sans crainte.

De Lévis, de Montcalm on disait les exploits,
On répétait encor leur dernière parole ;
Et quand l'émotion, faisant taire les voix,
Posait sur chaque front une douce auréole,
Le soldat déployait à leurs yeux attendris
L'éclatante blancheur du drapeau de la France ;
Puis chacun retournait à son humble logis,
Emportant dans son cœur la joie et l'espérance.

Un soir, le brave soldat communique à ses hôtes le projet qu'il a conçu. Il traversera les mers, il ira rappeler à la France que ses enfants abandonnés l'attendent encore.

“ A ce grand roi pour qui nous avons combattu,
“ Racontant les douleurs de notre sacrifice,
“ J'oserai demander le secours attendu
“ Qu'à ses fils malheureux doit sa main protectrice.

“ Emportant avec moi ce drapeau glorieux,
“ J'irai, pauvre soldat, jusqu'au pied de son trône,
“ Et lui montrant ici ce joyau radieux
“ Qu'il a laissé tomber de sa noble couronne,
“ Ces enfants qui vers Dieu se tournant chaque soir,
“ Mêlent toujours son nom à leur prière ardente,
“ Je trouverai peut-être un cri de désespoir
“ Pour attendrir son cœur et combler votre attente.”

Hélas, ô amère déception ! le pauvre Canadien ne peut percer la foule des courtisans qui environnent le trône et qui lui demandent en riant :

Ce qu'importaient au roi quelques arpents de neige !